

THOMAS GOMART

Directeur de l'Ifri

Bonjour à tous. C'est un réel plaisir pour moi de diriger cette session dédiée à l'Asie dans la rivalité sino-américaine. C'est un sujet que nous avons déjà abordé lors de notre substantielle discussion d'hier. Nous avons 90 minutes pour discuter de ce sujet sensible avec six intervenants et avant de vous les présenter, j'aimerais soulever trois questions.

La première concerne la nature de cette rivalité. Dans quels domaines va-t-on la retrouver ? Est-ce dans le domaine militaire par exemple, qu'en est-il de Taïwan ? Est-ce davantage dans le domaine de la technologie et des puces, un sujet que nous avons abordé hier ? Voici deux exemples de directions que nos discussions pourraient prendre.

Deuxièmement, je pense que nous devrions explorer les conséquences pour les pays, outre les États-Unis et la Chine, qui sont des acteurs dans la région, à savoir le Japon, la Corée, l'Inde et les pays ASEAN. C'est un aspect important et je pense que ce panel peut apporter ces différents points de vue.

Mes dernières questions concernent les accords régionaux et les partenariats qui existent à l'heure actuelle et qui existeront à l'avenir. Évidemment, l'alliance militaire AUKUS pourrait constituer un bouleversement.

Notre premier intervenant sera M. Akita du Japon, qui est chroniqueur pour le *Nikkei* et qui se joint à nous par vidéo. Puis je me tournerai vers Renaud Girard, grand reporter et correspondant de guerre pour *Le Figaro*, qui nous parlera de l'attitude de la Chine et peut-être des erreurs qu'elle a commises dans la région. Ensuite, nous aurons l'ambassadeur Lee, conseiller principal de KIM & CHANG et ancien négociateur en chef pour l'Accord de libre-échange Corée-UE ; M. Narayanan, Président exécutif de CyQureX Systems et ancien responsable de la sécurité nationale pour le Premier Ministre d'Inde ; et Marcus Noland, Vice-président exécutif et directeur d'études au Peterson Institute, qui sera également en vidéo. Nous achèverons la première partie de la discussion après les échanges avec le professeur Wang Jisi, qui a participé à une session hier et qui est président de l'Institute of International and Strategic Studies à l'Université de Pékin.